

# Visites de Jon Fosse

L'Arche Editeur - Traduit du Norvégien par Terje Sinding

## Lecture / Théâtre

**Mise en espace : Arlette Desmots**

**Interprétation**

La Fille : **Paola Córdova**

La Mère : **Agnès Trédé**

L'homme : **Lionel Gossart**

Le Frère : **Benjamin Candotti-Besson**

**Un appartement , et dans le salon central** 4 personnages qui se croisent, se jaugent, s'inventent au gré de leurs illusions et s'interrogent les uns-les autres et les uns sur les autres sans jamais poser les bonnes questions...

4 solitudes qui se croisent sans se rencontrer. Une langue musicale jusqu'à l'obsessionnel, qui nous fait entendre les secrets enfouis, les dissimulations, les mensonges peut-être...

Une mère et sa fille, incapables de se parler, encore moins de se comprendre. Dans le presque monologue de la mère ponctué des « oui », des « non », des « je ne sais pas » de la fille, transparait la tendresse, l'angoisse, l'agacement, l'espoir... tout un panel d'émotions latentes mais jamais nommées.

La fille elle, ne révèle rien d'elle, son silence et son immobilité laisse la place à toutes les suppositions, les interrogations à son sujet : est-elle vraiment seule sans défense, incapable d'assumer son rôle de jeune adulte ou au contraire manipulatrice et mensongère ?...

Puis l'homme qui « visite » la mère et le lot de suspicions qui l'entourent, le frère qui se pose en défenseur de sa sœur mais qui a peur de nommer les choses telles qu'elles devraient être nommées pour lever les ambiguïtés.

Comme dans ses autres textes, Jon Fosse pose ici les questions, mais n'y répond pas , il laisse la porte ouverte à l'interrogation sur nous-mêmes, sur nos propres fonctionnements. Ou disfonctionnements...

A chacun de nous ensuite, par les résonances que ses textes suscitent en nous, de trouver ses propres solutions pour faire en sorte que le silence, le non-dit et l'incompréhension ne prennent pas toute la place en nous et dans nos relations aux autres, pour laisser s'installer une vie de non-choix ...

*J'ai choisi de représenter cette pièce dans une mise en espace apparentée à un huis-clos, de la faire entendre dans cette proximité du « chez soi » pour la faire résonner au plus intime de nous-même et révéler les interrogations profondément existentielles portées par ces gens si peu extraordinaires, si proches de nous ...*

*Je souhaite qu'à travers cette forme, le spectateur puisse être renvoyé loin au-delà, à quelque chose de plus universel qui irait explorer les mystères de sa relation à l'autre ...*

*Arlette Desmots*

Durée : 1h :

Espace scénique formé par 30 chaises installées en carré sur le plateau.

4 mini espaces de jeu (intégré à ce carré de chaises) composé chacun de 2 chaises et une lampe sur pied évoquant les 4 pièces de l'appartement.

*Cie EkphrasiS*

L'ekphrasis donne à voir à travers le mot, il permet le passage de l'écrit au visible